

Relations internationales

MARDI 26 JANVIER 2010

VISITE D'UNE DÉLÉGATION TURQUE

Commission des Relations extérieures

Le 26 janvier 2010, M. Geert Versnick, président de la commission des Relations extérieures, et M. Georges Dallemagne, premier vice-président de la commission, ont reçu une délégation de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale turque. Conduite par M. Murat Mercan (AKP), président de la commission, la délégation comprenait également MM. Tugcu et Sahin (également du parti AKP) et deux membres de l'opposition, MM. Elekdag (CHP) et Ergun (MHP). La délégation était accompagnée par l'ambassadeur de Turquie, M. Murat Ersavci.

Après avoir rappelé l'excellence des contacts existant entre son pays et la Belgique (où vivent 150.000 personnes d'origine turque), M. Mercan a exprimé sa préoccupation sur deux aspects : le manque de cours de langue turque dans l'enseignement belge et la trop grande bienveillance de la justice belge à l'égard du PKK kurde.

MM. Versnick et Dallemagne ont souligné l'indépendance du pouvoir judiciaire, tant en Belgique qu'en Turquie et l'importance de la maîtrise de l'une ou de l'autre des langues nationales pour les jeunes issus de l'immigration, à l'heure où la difficulté à trouver un emploi va grandissant.

Interrogé par les deux représentants belges sur les relations que la Turquie, acteur régional majeur, entretient avec ses principaux voisins, M. Mercan a mis en avant la volonté de son pays de travailler en priorité à la stabilité régionale. Détenteur de 60 % des réserves mondiales d'hydrocarbures, le Moyen-Orient pourrait sinon déstabiliser l'ensemble du monde. Après en avoir appelé au développement de nouvelles stratégies vis-à-vis tant de la question palestinienne que de l'Iran, et à la reconstruction des structures de la société afghane, le président de la délégation turque a jugé vital pour l'occident de (re)nouer des relations avec le Pakistan, l'Afghanistan et la Syrie; ceux-ci ne manqueront pas de réagir positivement à toute initiative qui serait prise en ce sens, y compris au niveau parlementaire.

M. Elekdag a lui aussi souligné le rôle pacificateur que tente de jouer la Turquie dans une région profondément instable, ainsi que la manière unique dont elle est parvenue à concilier islam, sécularisation et démocratie.

Tant M. Mercan que M. Elekdag ont attiré l'attention sur le rôle potentiel de la Syrie, non seulement vis-à-vis du dossier libanais mais sur l'échiquier régional, où elle tente de se distancier de l'Irak, tout en n'ayant noué avec l'Iran qu'un mariage de raison.

Enfin, M. Georges Dallemagne a demandé que la Turquie porte une attention particulière à la situation de ses minorités, et en particulier des minorités chrétiennes.